

WorldSkills 2019

« Pour le moment, nous sommes en plein entraînement »

À côté de sa fonction de coach, Martin Schär intervient également en tant qu'expert aux championnats du monde des métiers. Dans son interview, il nous en dit plus sur les préparatifs ainsi que sur sa mission.

Qu'attendez-vous avec le plus d'impatience pour les WorldSkills ?

Les épreuves auxquelles les candidats devront faire face. En tant qu'experts, nous ne les connaissons pas encore. Nous pouvons tomber sur des éléments techniques russes ou occidentaux. Il y a toujours une petite tension. On se demande si tout va marcher et si on a pensé à tout. J'attends aussi avec impatience de rencontrer des experts des autres pays.

Vous êtes-vous préparé ?

J'ai un peu rafraîchi mes connaissances d'anglais. En outre, j'ai étudié des projets pilotes et des règlements. Par rapport au contenu de ces derniers, je vais expliquer à Christof ce qui est autorisé et ce qui ne l'est pas. De plus, les WorldSkills mettent à disposition une plate-forme d'informations que je suis en train de lire.

Quelles tâches vous attendent ?

À Kazan, nous contrôlerons les projets pilotes au sein de l'équipe d'experts et apporteront des corrections éventuelles.

Je traduirai également les énoncés des épreuves sur place. Les candidats les reçoivent en effet dans leur langue maternelle, même si les manuels ne sont disponibles qu'en anglais.

Dans ma fonction d'expert, il m'appartiendra lors des WorldSkills d'évaluer les candidats. À chaque poste, un groupe de deux experts s'occupera de noter les candidats au fur et à mesure de leur passage.

Qu'est-ce qui vous motive ?

La collaboration avec des jeunes gens dynamiques me motive beaucoup. C'est une mission noble de pouvoir les encadrer sur cette voie.

À quoi ressemble un programme d'entraînement ?

Pour le moment, nous sommes en plein entraînement. Christof a déjà suivi plusieurs modules d'entraînement et les prochaines étapes qui l'attendent sont les domaines des installations électriques, de la climatisation et des systèmes de freinage. Et dès que nous connaîtrons le sponsor, nous pourrons commencer à approfondir nos connaissances propres à la marque. À la fin, il y aura encore un projet pilote de la compétition qui permettra de simuler le déroulement du concours.

L'entraînement tient-il également compte des besoins de chaque participant ?

J'ai examiné les points forts de Christof et j'ai cherché à déterminer les aspects sur lesquels il doit encore s'exercer. En ce moment, Christof participe à un cours dans le domaine hydraulique au Centre de formation LMB Technik + Bildung de Weinfelden, où il peut résoudre des exercices supplémentaires dans le cadre des CIE. Ici, les responsables de la formation sont très motivés et se montrent très enthousiastes.

Quel est le plus beau moment que vous avez vécu jusqu'à présent ?

Il me vient à l'esprit les AustrianSkills. Ce sont les championnats d'Autriche des métiers auxquels Christof a pu participer en tant qu'invité. Lors de ceux-ci, nous avons vraiment appris à bien nous connaître. Les AustrianSkills ont été une expérience positive et une bonne entrée en matière pour l'entraînement. ■

Texte et photo : Sarah Brandenberger



Martin Schär

WorldSkills 2019

«Momentan stehen wir mitten im Training»

Nebst seiner Funktion als Coach wirkt Martin Schär an den Berufs-Weltmeisterschaften auch als Experte. Im Interview verrät er uns mehr über die Vorbereitungen und seine Aufgaben.

Auf was an den WorldSkills sind Sie am meisten gespannt?

Auf die Aufgaben, die den Kandidaten gestellt werden. Diese kennen auch wir als Experten noch nicht. Wir können auf russische oder westliche Technik stossen. Ebenfalls bleibt eine kleine Anspannung, ob alles klappen wird und vorhanden ist. Auch auf die Experten aus den anderen Ländern bin ich gespannt.

Haben auch Sie sich vorbereitet?

Ich habe mein Englisch etwas aufgefrischt. Zudem habe ich die Testprojekte und Reglemente studiert. Aus diesen werde ich Christof weitergeben, was genau zulässig ist und was nicht. Ausserdem stellen die WorldSkills eine Plattform mit Informationen zur Verfügung, die ich auch am Studieren bin.

Welche Aufgaben werden Sie erwarten?

In Kazan werden wir im Experten-Team die Testprojekte kontrollieren und allfällige Korrekturen vornehmen. Auch werde ich die Aufgabenblätter vor Ort übersetzen. Diese erhalten die Kandidaten in der Muttersprache, die Handbücher allerdings nur in Englisch. In der Funktion als Experte werde ich an den WorldSkills die Kandidaten bewerten. In Zweier-teams betreuen wir einen Posten und beurteilen die Kandidaten fortlaufend.

Was motiviert Sie dabei?

Die Zusammenarbeit mit jungen, aufgestellten Leuten motiviert mich sehr. Es ist schön, Wegbegleiter sein zu dürfen.

Wie sieht so ein Trainingsplan aus?

Momentan stehen wir mitten im Training. Bereits hat Christof verschiedene Trainingseinheiten durchlaufen, als nächstes folgen die Bereiche Elektro, Klimaanlage und Bremssysteme. Und sobald wir den Sponsor kennen, werden wir eine

markenspezifische Vertiefung angehen können. Am Schluss steht noch ein Wettkampf-Testprojekt, bei dem der Wettkampfablauf simuliert wird.

Gehen Sie im Training auf individuelle Bedürfnisse ein?

Ich schaute mir die Stärken von Christof an und versuchte auch herauszufinden, wo noch geübt werden muss. Im Moment darf Christof an einem Hydraulikkurs im Bildungszentrum LMB Technik + Bildung in Weinfelden teilnehmen, wo er im laufenden ÜK Zusatzaufgaben lösen kann. Die Kursleiter hier sind sehr motiviert und fiebern sicher auch schon mit.

Was war der schönste Moment, den Sie bis jetzt erlebt haben?

Als Erstes kommen mir die AustrianSkills in den Sinn. Das sind die österreichischen Berufsmeisterschaften an denen Christof als Gast teilnehmen durfte. Dabei lernten wir uns richtig kennen. Die AustrianSkills waren eine gute Erfahrung und ein guter Einstieg ins Training. ■

Text und Bild: Sarah Brandenberger